

Evolution des personnages féminins dans les films de science-fiction contemporains

Cette communication se propose d'examiner la place des personnages féminins dans les films de science-fiction des années 1980 à 2000, ainsi que leurs rapports avec les héros masculins. On remarque ainsi qu'à l'exception de Ripley (Sigourney Weaver) dans la série des *Alien*, les femmes apparaissent le plus souvent comme adjuvants secondaires, apportant aide et surtout empathie aux héros. Même lorsque les femmes participent à l'action, voire la déclenchent, comme dans *La mouche*, *RoboCop* ou *Universal Soldier*, elles sont généralement écartées du feu de l'action au cours du film, positionnées comme observatrices porteurs d'un regard « différent », empreint de compassion et non de désir. En cela, les années 1990 changent la donne : Ripley dans *Aliens* et *Alien 3* ainsi que Sarah Connor (Linda Hamilton) dans *Terminator 2* combinent des attributs définis comme féminins, notamment la maternité, avec une hypermasculinité guerrière jusque là apanage des hommes. Ces deux héroïnes contribuent à l'émergence de personnages féminins proprement actifs, qualifiés par la critique américaine de « *action heroines* », qui non seulement participent à l'action mais sont présentées comme sujets désirants au sein de rapports de sexe plus égalitaires, comme Dizzie dans *Starship Troopers*, Trinity dans *Matrix* ou le lieutenant Melanie Ballard dans *Ghosts of Mars*. Cependant, il nous semble que l'impact des *action heroines* des années 1990- début 2000 soit finalement assez limité : bien que le filon soit exploité par certaines franchises de science-fiction horrifique (notamment la série des *Resident Evil* et *Underworld*), la science-fiction *mainstream* continue de placer les femmes en position de soutien émotionnel et logistique afin qu'elles aident les hommes à s'intégrer et finalement à maintenir un ordre patriarcal dans lequel elles n'occupent qu'une place minimale.

Marianne Kac-Vergne est maître de conférences en civilisation américaine à l'Université de Picardie Jules Verne. Elle a soutenu une thèse sur les représentations de la masculinité dans les genres hollywoodiens contemporains et écrit actuellement un livre sur la masculinité dans la science-fiction contemporaine. Elle a publié plusieurs articles, dont « Losing Visibility? The Rise and Fall of Hypermasculinity in Science Fiction Films », *InMedia*, n°2, 2012, <http://inmedia.revues.org/491>;

« D'immigrés incultes à machos violents : les gangsters de la deuxième génération », dans Anne Crémieux (dir.), « Les Minorités dans le cinéma américain », *CinémAction*, n°143, 2012 ;

« Le *cyborg*, un modèle de masculinité ? », in Noëlle de Chambrun (dir.), *Masculinité à Hollywood, de Marlon Brando à Will Smith*, Paris : L'Harmattan, 2011 ;

« Masculinity and Class in 1980' Science-Fiction Films », in Kornelia Slavova et Isabelle Boof-Vermesse (dirs), *Gender/Genres*, Sofia : St Kliment Ohridski University Press, 2010.